Niveau(x) d'enseignement: 2 Numéro EDUQ : 8270115
Centre d'intérêt: 63

---

Contribution à l'étude de la qualité de la langue des textes utilisés à l'école primaire / [Sylvie Moisan... et al. pour la] Direction des études et recherches. -- [Québec] : Conseil de la langue française, Service des communications, d.l. 1981.
20 f. ; 28 cm. -- (Notes et documents / Conseil de la langue française du Québec ; 5)

Bibliographie: f. 19-20.

ISBN 2-550-01724-2

---

Cote Dewey: 372.1'32'09714/C764 Cote LC: LB/3048/.C38

---

Descripteur(s): *Français (Langue) *Qualité de la langue *Manuel scolaire *Matériel didactique *Primaire (Niveau)

---

Les manuels et polycopiés utilisés dans l'enseignement primaire au Québec sont en nombre très élevé. Instruments d'apprentissage du français ou d'une autre matière, ils se doivent d'être d'une qualité pédagogique exemplaire. Aussi ne peut-on dissocier, dans cette perspective, qualité pédagogique et qualité de la langue. L'étude vise à évaluer le degré de correction du français de certains manuels et polycopiés aux niveaux orthographique, sémantique et syntaxique.

Un corpus de 28 manuels et d'environ 700 polycopiés a été constitué aux fins de ce travail. Une grille d'analyse, élaborée par le professeur Conrad Bureau de l'Université Laval, a été utilisée. Elle se divise en cinq parties: l'orthographe, la morphologie, la syntaxe, la sémantique et les anglicismes.

Quoique les fautes relevées soient à peu près de même type, on trouve neuf fois plus de fautes dans les polycopiés que dans les manuels. L'orthographe, la ponctuation et la syntaxe (en particulier l'omission d'un élément dans la phrase) sont les fautes les plus marquantes. On relève également plus de fautes dans les textes où le français sert de langue d'enseignement que dans ceux servant à l'enseignement du français.

---

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

---

EDUQ 8270115

# CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DE LA QUALITÉ DE LA LANGUE DES TEXTES UTILISÉS À L'ÉCOLE PRIMAIRE

*préparé par la direction des études et recherches*

Conseil de la langue française

E D U Q 8270115

CONSEIL DE LA LANGUE FRANCAISE

# CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DE LA QUALITÉ DE LA LANGUE DES TEXTES UTILISÉS À L'ÉCOLE PRIMAIRE

DIRECTION DES ÉTUDES
ET RECHERCHES

*Cet ouvrage a été publié par*
*le service des communications*
*du Conseil de la langue française*

Dépôt légal - 1er trimestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-550-01724-2

# Contribution à l'étude de la qualité de la langue des textes utilisés à l'école primaire

Recherche: Sylvie Moisan
Direction: Claude Rochette
Collaboration: Édith Bédard
Michel Amyot

## Avant-propos

La présente étude a été réalisée pour le Conseil de la langue française dans le cadre de la préparation du colloque sur la qualité de la langue qui s'est tenu en octobre 1979. Nous avions alors confié à de jeunes chercheurs le mandat d'effectuer des recherches préliminaires sur les grands thèmes abordés au colloque.

Nous voulions dresser un bilan sommaire, mais bien documenté, de l'état de la qualité de la langue dans les manuels scolaires utilisés au primaire. Sur le plan de la réalisation pratique, l'entreprise pouvait paraître ambitieuse : le survol d'une question comme celle des manuels risquait de devenir vite fort lourd. Il fut donc convenu de se limiter à un corpus clairement délimité et de s'y tenir.

Il ne s'agit donc pas d'une étude exhaustive. Elle a cependant l'avantage de fournir des données inédites sur le sujet et nous espérons qu'elle enrichira ainsi la discussion.

Le directeur des études et recherches,

Michel Amyot

TABLE DES MATIÈRES


Page

1. INTRODUCTION ..... 1

1.1 But du travail ..... 2

1.2 Les étapes de la recherche ..... 3

1.2.1 L'établissement du corpus ..... 3

1.2.2 Méthode d'analyse ..... 5

2. ANALYSE DES FAUTES ..... 6

2.1 Sommaire des résultats ..... 6

2.2 Analyse détaillée des fautes ..... 8

2.2.1 L'orthographe ..... 8

2.2.2 La syntaxe ..... 11

2.2.2.1 L'omission d'un élément ..... 12

2.2.2.2 La mauvaise construction des phrases ..... 13

2.2.2.3 Le mauvais emploi de la préposition ..... 13

2.2.2.4 Le mauvais ordre des mots ..... 14

2.2.2.5 Le mauvais emploi du temps du verbe ..... 14

2.2.3 La sémantique ..... 15

2.2.4 Les anglicismes ..... 16

3. CONCLUSION ..... 16

TEXTES CONSULTÉS ..... 19

## 1. INTRODUCTION

La qualité du français présenté par les manuels utilisés à l'école primaire a fait l'objet de maintes critiques au début des années 60. Après le frère Untel, qui se scandalisait "des programmes de cauchemar et des manuels incroyables" (1), les Femmes diplômées de l'université de Montréal présentaient à la commission Parent, en avril 1962, un rapport sur les livres de français au cours primaire. La même année, Solange et Michel Cha'vin publiaient Comment on abrutit nos enfants (2); les auteurs y soulignaient la piètre qualité linguistique des manuels de français (incorrections grammaticales, anglicismes, etc.).

De nombreuses questions persistent encore aujourd'hui en ce qui concerne la qualité de la langue des textes mis à la disposition des écoliers québécois. Les inquiétudes sont encore plus grandes envers les polycopiés, ce nouveau mode de production de quasi-manuels, érigé en véritable système dans la plupart des écoles. Ces textes, produits souvent très rapidement, ne sont, en général, soumis à aucune règle de qualité prescrite soit par l'école soit par la commission

---

(1) Les insolences du frère Untel, Les Éditions de l'Homme, 1960.

(2) CHALVIN, Solange et Michel, Comment on abrutit nos enfants, Éditions du Jour, 1962.

scolaire, et à aucun processus d'approbation ou de révision, contrairement aux manuels, qui doivent recevoir une approbation officielle. Par leur nombre, les polycopiés sont en train de supplanter les manuels.

Le Conseil de la langue française, comme d'autres organismes et de nombreux parents, est préoccupé de cette question. La présente étude, qui porte sur la qualité du français dans certains manuels et certains polycopiés utilisés dans les écoles primaires de la région de Québec, apporte de nouveaux éléments d'information sur le sujet.

## 1.1 But du travail

Les manuels et polycopiés utilisés dans l'enseignement primaire au Québec sont en nombre très élevé. Instruments d'apprentissage du français ou d'une autre matière, ces textes se doivent d'être d'une qualité pédagogique exemplaire. Dans cette perspective, peut-on dissocier qualité pédagogique et qualité de la langue? Nous avons voulu évaluer le degré de correction du français de certains manuels et polycopiés aux niveaux orthographique, sémantique et syntaxique, en mettant de côté les considérations visant à améliorer le style des textes.

## 1.2 Les étapes de la recherche

Pour atteindre cet objectif, nous avons divisé notre recherche en quatre étapes:

- l'établissement d'un corpus;
- le choix d'une méthode d'analyse;
- l'analyse proprement dite de notre corpus et la compilation des résultats;
- l'examen des résultats et la présentation de nos conclusions.

### 1.2.1 L'établissement du corpus

Nous avons recueilli une documentation importante de 28 manuels et d'environ 700 polycopiés. Les manuels nous ont été remis par des responsables de cinq commissions scolaires de la région de Québec; des enseignants nous ont permis d'utiliser leurs polycopiés.

Ces textes ont été répartis en quatre catégories:

a) les manuels qui servent à enseigner le français;

b) les manuels qui servent à l'enseignement de disciplines autres que le français (notamment les mathématiques, la géographie, la catéchèse, ...);

c) les polycopiés servant à l'apprentissage du français;

d) les polycopiés qui servent à l'enseignement de disciplines autres que le français.

Le tableau suivant donne le détail de notre corpus:

Manuels

Français langue d'enseignement

| | | |
|---|---|---|
| - Mathématiques: | 6 manuels | |
| - Sciences de la nature: | 2 manuels | 13 manuels |
| | | 41 245 mots |
| - Sciences humaines: | 4 manuels | 4 130 phrases |
| - Catéchèse: | 1 manuel | |

Français langue enseignée

| | |
|---|---|
| 15 manuels | 56 940 mots |
| | 6 270 phrases |

Polycopiés

Français langue d'enseignement

| | |
|---|---|
| - Mathématiques | |
| | 550 pages |
| - Lettres aux parents | 1 700 phrases |
| | 16 031 mots |
| - Sciences humaines | |

Français langue enseignée

| | |
|---|---|
| | 165 pages |
| - Français | 875 phrases |
| | 6 750 mots |

1.2.2 Méthode d'analyse

Le corpus établi, il fallait adopter une méthode d'analyse. Pour des raisons pratiques, nous avons utilisé la grille élaborée par le professeur Conrad Bureau, de l'université Laval, pour ses propres fins de recherche sur la qualité de la langue française dans les écoles secondaires. Cette grille se divise en cinq parties:

a) l'orthographe, qui comprend la graphie des mots, l'emploi de la majuscule et la ponctuation;

b) la morphologie, qui traite de la formation des mots;

c) la syntaxe, qui étudie la structure des phrases;

d) la sémantique, qui s'intéresse particulièrement à la signification des mots;

e) les anglicismes, qui sont des emprunts injustifiés à la langue anglaise.

La cinquième partie de la grille n'est pas de même niveau que les quatre premières. C'est ainsi que, par exemple, les anglicismes auraient pu figurer à la fois aux points a, b, c et d. Ce classement semblait, a priori, justifié, car nous avions tout lieu de croire que cette dernière catégorie serait numériquement importante.

Les canadianismes dits de "bon aloi" et certaines expressions décrivant les caractéristiques de notre milieu ont été volontiers reconnus corrects et n'ont pas été comptabilisés dans la liste des erreurs. Il aurait été pour le moins difficile de ne pas les considérer comme partie intégrante de la langue française du Québec.

## 2. ANALYSE DES FAUTES

Avant de commenter les résultats de notre analyse, soulignons que nous n'avions pas l'intention de trouver des coupables ni de condamner qui que ce soit, mais plutôt d'apporter un éclairage nouveau à une question qui nous semble importante.

### 2.1 Sommaire des résultats

L'analyse des données révèle que:

a) On trouve 9 fois plus de fautes dans les polycopiés que dans les manuels.

   Les fautes relevées tant dans les manuels que dans les polycopiés sont à peu près du même type; leur fréquence est cependant beaucoup plus élevée dans les polycopiés. L'orthographe, la ponctuation et la syntaxe (en particulier l'omission d'un élément dans la phrase) sont les fautes les plus marquantes.

Si, en règle générale, les polycopiés contiennent beaucoup plus de fautes que les manuels, on a pourtant constaté que plusieurs livres d'un même éditeur contenaient un nombre très élevé de fautes. Au ministère de l'Éducation, on nous a expliqué que cet éditeur publiait très vite et n'avait pas le temps de bien réviser...!

b) On trouve plus de fautes dans les manuels dans lesquels le français sert de langue d'enseignement que dans les manuels servant à l'enseignement du français.
Le contraire serait pour le moins étonnant. En fait, les premiers contiennent près de quatre fois plus de fautes que les seconds; ils présentent notamment près de dix fois plus de fautes d'orthographe. Il n'en demeure pas moins que les manuels de français ne sont pas exempts de fautes.

c) Les polycopiés utilisés pour l'enseignement du français contiennent presque autant de fautes que ceux utilisés pour l'enseignement des autres disciplines. Les chiffres montrent que les seconds contiennent seulement 1,4 fois plus de fautes que les premiers. Compte tenu que les polycopiés contiennent 9 fois plus de fautes que les ma-

nuels, on peut facilement en déduire que même les polycopiés utilisés pour l'enseignement du français regorgent de fautes. La mauvaise ponctuation (ou l'absence de ponctuation) constitue un trait caractéristique des polycopiés. Les fautes qui relèvent de la pure négligence foisonnent: telles l'absence de majuscules ou la présence injustifiée de majuscules, de lettres inversées, de mots détachés sans raison, etc. Autre trait marquant, les fautes de syntaxe: maintes phrases sont incomplètes ou mal construites. Bref, les polycopiés analysés dans notre recherche portent la marque d'une exécution trop rapide et non révisée.

## 2.2 Analyse détaillée des fautes

### 2.2.1 L'orthographe

Cette catégorie de fautes comprend les fautes de graphie, les mauvaises utilisations de majuscules, les erreurs de ponctuation et les fautes d'accord. Nous y avons ajouté l'utilisation de signes ou de lettres superflus qui, bien souvent, nuisent à la bonne compréhension d'un texte, ainsi que les coquilles, ou fautes d'inattention.

L'analyse de nos données montre que les polycopiés présentent treize fois plus de fautes de graphie que les manuels. Par ailleurs, les manuels destinés à l'enseignement d'une discipline autre que le français comptent 4,5 fois plus de fautes de graphie que ceux utilisés pour l'enseignement de la langue française. Donnons quelques exemples:

*"Donne le nombre de sac dans cet ensemble"* (*mathématiques*)

*"Il y a 400 personnes dans ce théatre"* (*français*)

*"Richesse de ce pays: le blé et le pétrole"* (*sciences humaines*)

*"Elles plantes"* (*sciences de la nature*)

*"Il se reproduisent dans la nature"* (*sciences de la nature*)

L'absence ou la présence indue de la majuscule constitue une importante catégorie de fautes, notamment dans les polycopiés. La ponctuation laisse également beaucoup à désirer dans les polycopiés. Dans les manuels, ce type d'erreurs est beaucoup moins fréquent, notamment dans les manuels utilisés pour l'enseignement du français. En fait, ce type d'erreurs, relevé surtout dans les polycopiés, provient bien souvent d'un manque de rigueur dans la présentation et d'une absence de révision. Les exemples suivants illustrent cette observation:

"(...) ce qui ne l'est pas. Je cherche dans mon dictionnaire" (manuel de français)

"combien de lettres y a-t-il dans les mots suivants?" (polycopié de français)

"Choisir parmi les animaux suivants: le bélier
le lion
L'hirondelle
(manuel de sciences de la nature)

"Tu as des réglettes, Trouve..." (polycopié de mathématiques)

"(...) dans mon jardin; Elle va près de la clôture" (polycopié de français)

L'utilisation ou l'inutilisation des signes de ponctuation nous est apparue un problème majeur, tout particulièrement dans les polycopiés. Dans ces derniers textes, il n'est pas rare de ne trouver aucune ponctuation.

Les manuels, notamment ceux utilisés pour l'enseignement des disciplines autres que le français, présentent aussi des erreurs de ponctuation. Si leur fréquence est cependant moins élevée, ces erreurs n'en demeurent pas moins tout aussi contrariantes pour les élèves. En voici quelques exemples:

"Combien coûtent les deux." (mathématiques)

"Combien de voyelles Écris et souligne" (français)

"Papa était fier de moi et il savait me le dire_" (français)

*"Quand les enfants pensent en avoir assez, et qu'ils... se replongent dans leurs réflexions, et habituellement, découvrent des erreurs..." (polycopié de mathématiques)*

*"Quels autres produits sont obtenus, par l'usine de grains_" (manuel de sciences humaines)*

Nous soulignons, enfin, le foisonnement des signes ou des lettres inutiles. S'agit-il de fautes au sens strict du terme? On ne saurait dire. Cependant, ces parasites peuvent nuire fortement à l'apprentissage des enfants, en particulier chez ceux du premier cycle de l'élémentaire. Encore une fois les polycopiés sont les plus fautifs:

*"un dessein"*
*"le cquatrième chiffre"*
*"il représente"*

*"Les animaux se nourrissent de: d'herbe*
*de grain*
*d'avoine"*

2.2.2 La syntaxe

L'étude de la syntaxe, qui traite de la structure interne des phrases et de l'ordre des mots, a été subdivisée, pour les fins de présentation des résultats, en cinq sous-catégories. On remarquera que les fautes d'accord du nom, du verbe, de l'adjectif, etc., n'apparaissent pas ici, car nous les avons traitées lors de l'analyse de l'orthographe.

Les fautes de syntaxe sont particulièrement importantes dans les textes polycopiés, où on en a dénombré dix fois plus que dans les manuels.

2.2.2.1 L'omission d'un élément

Lorsqu'il s'agit d'écrits et en particulier d'écrits qui s'adressent à de jeunes enfants, l'omission d'un élément fondamental devrait être systématiquement évitée. À notre avis, et les exemples ci-dessous le montreront bien, beaucoup de textes utilisés au primaire sont calqués sur la langue orale et présentent un nombre anormal d'ellipses, ce qui, du point de vue pédagogique, nous semble contre-indiqué.

Exemples extraits des polycopiés:

*"Combien d'enfants par autobus si on les partage en 4 autobus (sic!)?" (omission d'un verbe) (mathématiques)*

*"Bâtir le train 2 réglettes" (pas de préposition) (mathématiques)*

*"Dis combien?" (phrase tronquée) (mathématiques)*

*"Combien de voyelles?" (pas de verbe) (français)*

Exemples extraits de manuels:

*"Trouve" (quoi?) (mathématiques)*

*"Au début le Canada comprenait que deux provinces: Québec et l'Ontario" (manquent la négation et l'article)*

2.2.2.2 La mauvaise construction des phrases

Les mauvaises constructions de phrases sont monnaie courante dans les polycopiés. Elles ne sont pas absentes des manuels, bien qu'on y ait relevé ce type d'erreurs huit fois moins souvent que dans les polycopiés. Citons quelques exemples:

Extraits de polycopiés

*"Micheline dépose 28$ par semaine et elle dépose $21.00 chaque semaine" (mathématiques)*

*"Cherche maintenant celle du futur" (français)*

Extraits de manuels

*"(...) il doit donc faire au moins quelle température" (sciences de la nature)*

*"Je compose une phrase avec le mot "timbre" aux autres sens du dictionnaire" (français)*

Comment de jeunes enfants peuvent-ils comprendre le sens de telles phrases?

2.2.2.3 Le mauvais emploi de la préposition

Sont classés ici les mauvais choix de préposition ou l'absence de préposition. Dans les deux cas, l'élève est confronté dans son apprentissage à une difficulté supplémentaire.

*"Dans ces suites, indique par combien de bonds ces personnages ont sauté" (polycopié de mathématiques)*

*"Trouve sur la garde-robe de "i" (polycopié de français)*

2.2.2.4 Le mauvais ordre des mots

Le mauvais ordre des mots constitue une erreur trois fois plus fréquente dans les polycopiés que dans les manuels. Ce type de phrase peut rendre le texte inintelligible aux jeunes écoliers. En voici quelques exemples:

Polycopiés

*"Dis ce que tu as préféré lors de ce voyage en racontant ta visite" (sciences humaines)*

*"(...) pour écrire tout" (français)*

Manuels

*"Trouve une photo dans les journaux du premier ministre canadien" (sciences humaines)*

*"Il faudrait peut-être chez maître Pinson lui faire étudier le chant" (français)*

2.2.2.5 Le mauvais emploi du temps du verbe

De telles fautes n'ont été relevées que dans les polycopiés.

*"Si vous partez de la rue qui passe chez vous et que vous montiez l'escalier qui vous conduit sur la galerie..." (géographie)*

2.2.3 La sémantique

L'étude de l'adéquation entre les mots utilisés et l'idée que l'on veut véhiculer a montré que nos textes contenaient beaucoup moins de fautes de sémantique au sens où nous l'entendons ici que de fautes de syntaxe ou d'orthographe. Tout comme pour les deux catégories précédentes, ces fautes sont beaucoup plus fréquentes dans les polycopiés que dans les manuels, dans un rapport de huit à un.

Les impropriétés de termes constituent les principales erreurs de sémantique. Un exemple très fréquent et commun aux manuels et aux polycopiés réside dans l'utilisation inappropriée des mots *dessiner*, *colorier* et *colorer*. L'analyse de nos textes démontre que les auteurs utilisent l'un ou l'autre de ces mots. Malheur donc à l'enfant qui connaîtrait le sens propre de chaque terme et qui tracerait une fleur en bleu alors que son maître désirerait le voir colorier une fleur - déjà dessinée - en bleu!

> Ajoutons un autre exemple, extrait d'un polycopié de français: "*Je suis un outil indispensable à qui veut "tricoter"*. (La réponse attendue est *crochet*; donc, le mot qui devrait apparaître au lieu de "tricoter" est *crocheter*, car avec un crochet on ne tricote pas) (français).

Bref, les termes employés sont français, mais ces impropriétés ne risquent-elles pas d'amener l'enfant qui connaît le sens des mots à fournir une mauvaise réponse à la question posée? Par ailleurs, l'enfant qui ignore le sens du mot est tout simplement induit en erreur.

### 2.2.4 Les anglicismes

Les anglicismes peuvent prendre plusieurs formes: graphiques, locutionnels, lexicaux, sémantiques, syntaxiques. Dans nos textes, nous avons répertorié des exemples de chacun d'eux, à commencer par le mot "étudiant" utilisé au sens d'"écolier" ou d'"élève". Encore une fois, ce sont les polycopiés qui sont les plus fautifs.

On trouve très souvent l'heure écrite à l'anglaise: 8 hres 30 p.m. On relève également des calques du type "un parc d'amusement", et des anglicismes de sens, comme "pamphlet touristique".

## 3. CONCLUSION

Nous avons recensé en moyenne une faute par cinquante phrases pour l'ensemble de notre corpus. L'étude des polycopiés fournit un portrait très différent: nous avons dénombré en moyenne une faute par cinq phrases. L'écart est donc considérable. Sans connaître le seuil au-delà duquel la situation pourrait être taxée de catastrophique, il y a lieu

de s'inquiéter d'une telle prolifération de fautes dans des textes qui servent d'outils d'apprentissage aux enfants des classes primaires. La situation est encore plus inquiétante lorsqu'on observe que les polycopiés utilisés pour l'enseignement du français ne sont guère de meilleure qualité que les autres.

Mais quelle est l'importance des polycopiés dans le processus d'apprentissage? Notre étude ne répond pas à cette question. Cependant, notre expérience et notre connaissance du milieu nous portent à croire que leur utilisation est très répandue et qu'elle s'accroît. Bien souvent, les polycopiés remplacent les manuels et, plus souvent encore, ils jouent le rôle de cahiers d'exercices.

On peut se demander si les professeurs possèdent les outils de référence adéquats (dictionnaires de langue, dictionnaires de synonymes, grammaires, dictionnaires correctifs, recensions d'anglicismes courants, lexiques techniques, etc.) pour rédiger leurs polycopiés. Lorsqu'ils élaborent eux-mêmes leur matériel pédagogique, ces professeurs posent non seulement un geste pédagogique mais effectuent également un acte de communication dont ils doivent peser les conséquences.

Si la qualité de la langue des polycopiés laisse souvent à désirer, ne faudra-t-il pas aussi s'interroger sur l'influence, d'un point de vue esthétique, des polycopiés sur la présentation générale des travaux des élèves? On se plaint que les travaux des écoliers manquent de fini et cela à tous points de vue, mais ne sont-ils pas le reflet de la masse de polycopiés que ces écoliers ont utilisés au cours de leurs années de formation? Une étude de l'impact de l'industrie de la polycopie sur l'apprentissage révélerait vraisemblablement des corrélations surprenantes.

Québec, décembre 1980

## TEXTES CONSULTÉS

BÉLANGER, Florent, *Julot Métrique*, St-Jean, Les Éditions Richelieu, 1975, 28 p.

BÉLANGER, Gaston et DESLAURIERS, D., *Uni-Math*, Longueuil, Les Éditions Julienne, 1976, 132 p.

BERGERON, Colette et MAUREUIL, André, *A la découverte du Monde*, Montréal, Éditions Éducation Nouvelle Inc., 1970.

BÉRUBÉ, Jean-Paul et al., *Rassemblés dans l'amour*, Éditions de l'Action, Québec, 1972, 96 p.

BUSSIÈRES, Simone, *J'aime lire*, Montréal, Éditions pédagogiques, 1966, 159 p.

CANAC-MARQUIS, Jean, *La lecture sous toutes ses formes*, Montréal, Centre Éducatif et Culturel Inc., 1974, 212 p.

CARRIÈRE, Jean et BÉLIVEAU, Cécile, *Prenons la Parole: No: 3 Pierre et le loup*, Montréal, Les Éditions École Active, 1970, 32 p.

CHOQUETTE, Roch, *Les Sciences Humaines*, Laval, les Éditions FM, 1977, 48 p.

COLETTE, J.-Paul et LALIBERTÉ, Lucien, *la mathématique à l'élémentaire* (3), Montréal, Éditions du Renouveau Pédagogique Inc., 1973, 317 p.

FOREST, M. et OUIMET, M.,*Jouons ensemble*, Montréal, Granger Frères, 1973, 64 p.

GADBOIS, M.,GERLAND, Yvette et LEGRIS, Roberte, *Mathématique "10"*, Montréal, Éditions ARW, 1974, 108 p.

GENOUVRIER, E. et POULIN, D., *Les structures de la langue française de la langue parlée à la langue écrite* (exercices structuraux) livre "2", Montréal, les Éditions Françaises, 1974, 109 p.

GIROUX, Emile et al., *Langue Française* (4), Québec, les Éditions FM, 1966, 254 p.

GRAVEL, Hector et GRIGNON, Jean, *Expérimath*, Montréal, Centre de psychologie et de pédagogie (1968) inc., ateliers 2-1 à 2-20 inclusivement.

GUINEBRETIÈRE, M.A., *La Ronde joyeuse*, Montréal, Éducation nouvelle, 1971, 46 p.

HAMEL, M. et LUNKENBEIN, D., *Les mathématiques à l'école renouvelée (8 ans)*, Longueuil, Éditions Julienne, 1974, 72 p.

LEFEBVRE, André, *Les véhicules: groupe de 9 ans élémentaire IV*, (coll. Connaissance du milieu, initiation aux sciences humaines), Montréal, Éditions Guérin, 1969, 47 p.

LEMIEUX, Joseph, *Cahier de poésies*, (4), Montréal, Guérin, 1977, 48 p.

PARADIS, Raymond, *Science de la nature (3e année)*, Montréal, Éditions Marie-France, 1976, 47 p.

POULIOT, Germaine, POULIOT, Monique et ROBERGE, Suzelle, *Du soleil pour toi*, Montréal, Les Éditions Projets inc., 1974, 109 p.

PRÉFONTAINE, Robert et Gisèle, *La lecture par la méthode du sablier (3e)*, 1re partie, Montréal, Beauchemin, 1966, 80 p.

RACINE, J. Bernard et POULIN, A., *Mon milieu et ma région* (4), Laval, Ed. FM, 1970, 55 p.

VERRIER, Claude, RAINVILLE-PÉPIN, Micheline, FOURNIER, M. et al., *Sciences humaines à l'élémentaire, cahier E*, Montréal, Guérin, 1977, 117 p.

Une équipe de professeur, *L'école sur mesure*, La Prairie, Les Entreprises Culturelles inc., 200 unités de travail de 8 pages chacune.

Un groupe d'enseignants, *J'apprends à connaître la langue française (2)* (élémentaire second sycle), Montréal, Guérin, 1975, 275 p.

Un groupe d'enseignants, *J'apprends à connaître ma langue française (6)* (élémentaire second cycle), Montréal, Guérin, 1977, 138 p.

Un groupe d'enseignants, *J'explore la mathématique (12)*, Montréal, Guérin, 1978, 51 p.